

MARCELINO POST BRMISTE THAI

Face cachée de mes BRM thaïlandais.

Revenu à La Louvière, début 2020, après 10 années en Thaïlande, l'Audax Tournai Marcel Lefebvre, alias Marcelino, pourrait évoquer ses très nombreuses réussites dans les BRM thaïlandais. Vu sa manière tranquille de rouler, son âge canonique et sa courtoisie, il était reconnu dans le milieu « Audax Randonneur » comme sympathique « Uncle Marcel ». D'autres, comme Mei Lee (Tick), Duangrat (Rat) ou Jintani (Jumy) lui sont à jamais reconnaissantes d'avoir réussi avec lui les grandes distances, du 200 au 1000km. Mais c'est « la face cachée de mes BRM thaïlandais » que se plaît à évoquer ici Marcelino, dans un style « marcelinien », du genre... surréaliste belge à la sauce thaï !

CHIANG MAI

Résidant à Chiang Mai, grande ville du nord de la Thaïlande mais éloignée de Bangkok, la capitale, j'ai participé aux nombreux BRM organisés en Thaïlande, aux quatre coins du pays. Pour me rendre au départ de ces BRM à Chiang Maï, Bangkok ou ailleurs j'ai pris... le vélo, le car, le train ou l'avion.



Mei lee (Tick), Duangrat (Rat) et Marcelino en BRM

Au départ de Chiang Maï c'était facile car le local de l'organisateur se trouvait à 18km, parfaitement plats, de mon appartement. Il me suffisait donc de partir 2h avant l'heure, soit à 4h pour un 300 ou à 5h pour un 200 km, donc nuitamment. J'aimais bien me présenter dans les premiers car les Thais me saluaient avec respect, vu mon « grand âge » et ma réputation de « finisher » !

Partir tôt permettait aussi de compenser certaines distractions. Ainsi m'est-il arrivé de suivre un cycliste qui n'allait pas au départ du BRM. Une autre fois j'ai été remis dans le droit chemin par des participants qui me firent comprendre que le lieu de départ avait été modifié. Ainsi me retrouvais-je avec au moins 36km de plus que la distance officielle.

EN CAR VIP

Pour les BRM plus éloignés ou de plus longue distance (400/600/1000) je suis obligé de partir dans l'inconnu et l'aventure.

Le 1er BRM 600 au départ de Pattaya, à 80 km au sud de Bangkok, s'est bien passé, mais je me souviendrai toujours du trajet de nuit de 12H en car VIP. Tout se présentait bien : immense soute à bagages pour caser le sac de vélo, siège confortable inclinable, couverture, sandwich et eau servis par une hôtesse!. Pour être certain de bien dormir, je prends mon somnifère homéopathique habituel qui, à dose maximale (!), procure parfois des rêves. Ici c'est un cauchemar qui me réveille en cours de nuit : je suis hurlant à pleins poumons tandis que ma voisine me secoue en disant " Please Mister, please.!" La honte! J'ai repris le car encore une ou deux fois, mais sans somnifère et sans dormir.

EN TRAIN

J'ai essayé alors expérimenté la formule du train. Cet autre BRM m'emmène au fin fond du sud de la Thaïlande (1600 kms). Belle occasion, dans un 300 BRM haut en couleurs, de visiter le sud du pays, proche de la Malaisie, où l'islam est presque aussi présent que le bouddhisme.



Deux nuits en train dont une en 1ere classe, VIP

Pour m'y rendre c'est 2 nuits en train couchette, dont la 2ème nuit en 1ère classe pour tester le service et passer une meilleure nuit que la première. Les paysages sont inédits et les autochtones abordables. Parmi eux, un ancien employé de la « SNCB Thai » s'installe devant moi et entame la conversation en anglais aussi basique que le mien. Il déballe de son sac du « Khao Lam », un riz gluant fourré dans du bambou, en détache un bout avec ses doigts et me le tend. J'en mange et en remange... au moins 40 cm.

EN GARE

L'alcool est interdit dans les gares et les trains thais, sous peine d'amende et emprisonnement. Or, à peine suis-je installé dans mon compartiment privé (1ère classe) qu'un employé du service Room vient me proposer une canette de bière bien fraîche. Il la vend au double du tarif normal mais, pour lui faire plaisir, j'en prends 2 et me régale à l'abri des regards. Il reviendra à la charge lors de la commande du souper aussi servi en "chambre". Ce fut néanmoins ma seule expérience en 1ère classe en train.

Partant de Chiang Mai, j'arrivais en gare de Bangkok vers 5h du matin. Ce qui me laissait le temps de flâner et de profiter du spectacle des images locales. D'où cette photo d'un salon de coiffure à même le quai. Je n'ai jamais testé, car pas certain que le coiffeur ou la coiffeuse saisisse les subtilités de mes souhaits de coupe.



Salon de coiffure sur les quais gare de Bangkok.

Dans les gares et dans les trains, il est aussi interdit de fumer. Des panneaux en informent les voyageurs. Cela n'empêche pas certains d'en griller une en douce, mais la police veille. D'où la scène d'un pauvre bougre qui, ayant tiré sur son mégot, fut interpellé. Ne pouvant s'acquitter des 60 € d'amende, le pauvre fut contraint de porter le panneau d'interdiction de fumer à bout de bras, le long des quais, pendant une demi-heure! La preuve que c'est fatigant... d'être indiscipliné et pauvre ?



Bleu Audax Tournai et decorum des BRM thaïlandais

EN AVION

Plutôt que consacrer 4 jours d'aller et retour en train pour le grand sud du pays j'ai aussi opté pour l'avion. Il avait l'avantage de me faire économiser des frais d'hôtel et de restaurant. La partie folklorique de ce moyen de transport intervenait à l'heure du transfert vers l'aéroport ou/et vers le lieu de départ du BRM. On se bousculait pour avoir ma clientèle car ma générosité me surprenait moi-même. J'avais le sentiment d'être une ONG envers le tuk-tuk qui a une femme, trois enfants... et peu de clients !

Et je passe sur mon stress au moment d'ouvrir la housse (*offerte par Rat !*) chargée de protéger mon vélo qui a été manipulée sans ménagement. Mais je m'en suis toujours bien tiré !

CHEZ SOI

Il y aussi des BRM que je n'ai pas faits bien qu'étant inscrit et en super forme. Ainsi ce 200 BRM de Chiang Mai, un samedi, où je suis resté sur place. Au lendemain d'une belle journée sans histoire je me lève. Banal direz-vous, comme m'est machinal d'arracher la feuille du bloc calendrier « Le Farceur » avant d'y lire la blague qui égayera ma journée de retraité. Quand je suis sorti pour un petit tour en ville j'aurais dû me souvenir que la veille (hic !) j'avais oublié d'enlever la feuille du calendrier.

Constatant que les élèves ne sont pas dans l'école du quartier, que le sas de ma banque est fermé et qu'au marché habituel du vendredi il n'y a pas un chat mais des chiens errants, je songe à consulter mon téléphone. Et je découvre alors qu'on est samedi. Cela fait 3 heures que les Audax Randonneurs sont partis! A tombeau ouvert... mais sans moi ! Je me contenterai de les voir, le soir, à l'arrivée.

A suivre... dans l'UATiquement Vôtre, en 2022.

MARCEL